SIT DOWN
4, rue sainte-anastase … 75003 paris … france … www.sitdown.fr … tél. 00 33 (0)1 42 78 08 07

Le jardin des monstres
Salvatore Puglia
du 8 mars au 19 avril 2014

Communiqué de presse

Horror vacui, 2013
Technique mixte
Dimensions : 33 x 33 cm
© S. Puglia courtesy galerie SIT DOWN

Pour sa troisième exposition personnelle à la galerie Sit Down, Salvatore Puglia nous invite dans son *Jardin des monstres*. Poursuivant ses recherches sur le temps et la mémoire, l'artiste nous transporte au cœur de ses pérégrinations, confrontant désormais l'Histoire à l'imaginaire collectif. A travers une démarche artistique et historique, Puglia compose ses images en strates utilisant un langage plastique diversifié : photographies, encres, fils et aiguilles, gravure sur verre…
En intervenant à la fois sur le paysage photographié et sur "l'objet photograhique", Salvatore Puglia livre une œuvre poétique et intemporelle où animaux sauvages et monstres dialoguent avec une nature domestiquée par l'Homme.

Le jardin des monstres, texte de Laura Sérani, spécialiste de la photographie contemporaine.

L'attirance de Salvatore Puglia pour les arts visuels a très vite rejoint le territoire de ses études et sa fréquentation de l'Histoire en tant que chercheur pour aboutir à une recherche basée sur le recours à l'image documentaire comme support d'interventions artistiques. Son travail implique une recherche permanente de sources qui deviennent objet de lectures évolutives, dans un processus où démarches historique et artistique sont toujours structurellement liées.
En mélangeant époques, faits historiques, textes classiques, mythologie et sciences sociales, Puglia propose de nouvelles perceptions du passé et du présent. Les titres de ses travaux, *Ritratto dell'artista da figliuol prodigo*, *Six leçons de drapé*, *Anabasis, L'art de la guerre* , *Les âmes du Purgatoire, Les préoccupations du père de famille,…* donnent le ton de son oeuvre, originale, subtile et engagée.

Un pas en arrière : fin des années 1970 en Italie, lentement ou précipitamment se dessinait l'avenir de notre génération, pendant que l'espoir de transformer le monde s'estompait et le choix des chemins personnels se définissait. Comme autant de matérialisation de désirs et d'intérêts différents, cohabitaient sur la table, piles de feuilles remplies à l'Olivetti Lettera 22, pinceaux et couleurs destinés aussi bien aux abstractions à la Miro' que Salvatore dessinait sur des cartons longs et étroits, anticipation du format panoramique affectionné plus tard , qu'aux aquarelles insipides que d'autres peignaient, tout en découvrant Tina Modotti, synthèse d'art et de politique et en apprivoisant le premier Nikkormat qui a gardé la mémoire de ces moments.
En 1980, fini l'été romain et les traversées de la ville en Lambretta, Salvatore Puglia a commencé à alterner les voyages à travers l'Europe et les séjours de plus en plus longs à Paris. Les premières années parisiennes, vécues dans une atmosphère post-bohème et denses de rencontres rue de Condé, seront celles du virage définitif vers un parcours totalement dédié à la pratique artistique, sans hésitations ni concessions, mais où l'Histoire devait rester toujours présente, dans une symbiose qui caractérisera tous ses travaux jusqu'à aujourd'hui.
Depuis 1986 Salvatore Puglia se consacre aux arts visuels et vit actuellement dans le sud de la France où la lumière rappelle celle de Rome où il a vécu jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans.

Il y a quelque temps Puglia écrivait à propos de sa démarche:
"Après avoir pratiqué pendant quelques années le montage de documents écrits et visuels, j'ai été naturellement amené à la tentative de cerner une "photographie de l'Histoire. Me limitant à considérer la photographie dans sa plus stricte fonction reproductrice, je l'utilise comme pièce à conviction, dans des ensembles à la structure sérielle, qui ne prétendent pas reconstruire un sens mais qui tentent de questionner notre manière de regarder le passé. Les images que je montre sont le plus souvent mutilées, réduites à des fragments qui ne permettent pas d'imaginer une unité qui les prolongerait; elles sont parfois brouillées par des couches superposées de documents graphiques ou iconographiques. Si la reproduction fonctionne comme un outil de conservation, cela va nécessairement de paire avec de la perte. L'image originaire étant de toute manière perdue, il reste les infinies possibilités de la recréer dans notre imaginaire."

L'Histoire sociale ou familiale, les histoires d'inconnus ou des siens à travers les images des archives de la police et du docteur Charcot ou celles des albums de famille, ont commencé à habiter des surfaces mutantes en donnant corps parfois à des récits aux allures de labyrinthes où les seuls liens entre les images sont des indices autobiographiques.

Encres et laques, fils et aiguilles inventent et soulignent silhouettes et contours, perforent et imprègnent toile et papier-calque, s'étalent sur cire, plomb, céramique, verre et miroirs: autant de langages pour réécrire l'Histoire. Les recherches de Puglia s'expriment à travers des supports et outils différents en jouant la stratification, en allusion à celle de la mémoire et aux traces d'un passé toujours sous-jacent dans la représentation du présent. Les voyages et les influences sont

permanents entre Histoire et Histoire de l'art mais aussi entre différentes pratiques, le dessin, le collage, l'incision, le moulage. La photographie au fil du temps est devenue déterminante et prédominante, que ce soit par la réappropriation d'images préexistantes ou la réalisation de nouvelles images, mais la photographie intéresse toujours Puglia en tant qu'élément documentaire, vecteur de mémoire, témoin de l'absence.
Sans limites dans l'exploration des champs cognitifs et des langages visuels et techniques, l'ensemble de l'œuvre de Puglia est aussi complexe et multiforme que cohérente et immédiatement reconnaissable. Des constructions savantes s'accompagnent souvent d'un trait incertain donnant vie à d'étranges contrastes entre la pensée élaborée qui préside au processus créatif et le recours à ce trait souvent volontairement maladroit. Ce trait incertain, avec lequel Puglia dessine et brode des figures indéfinies qui évoquent des ombres ou les marques laissées sur les murs et les tapisseries par des objets disparus, ou avec lequel, d'une écriture tremblante, il retranscrit textes classiques, épitaphes et sonnets, est une constante dans son œuvre. Les certitudes du travail de chercheur semblent se confronter à une légitimité que Puglia ne voudrait toujours pas reconnaître au geste. De ce fragile déséquilibre naissent des œuvres d'une poésie vibrante.
Tel un spéléologue de la mémoire collective ou privée, Puglia revisite, méticuleusement et à sa façon, lieux et épisodes toujours inattendus. De ses fouilles émergent des reconstitutions intrigantes qui ouvrent d'autres perspectives d'investigation de l'Histoire et de nouvelles visions.

L'exposition *Le jardin des monstres* réunit des travaux récents axés autour des relations entre Histoire et nature, paysage et intervention humaine, relations variables au cours du temps. Le mot jardin, synonyme d'espace et de nature apprivoisée, contraste avec celui de monstre, figure par excellence de l'incapacité humaine à contrôler la nature et ses créatures. Le décor est planté et en avançant on peut s'attendre à toutes sortes de rencontres. Objet des récentes explorations de Puglia, des régions aujourd'hui difficilement accessibles et peu peuplées, comme la Tuscia au nord de Rome, parsemées de sites archéologiques abandonnés où les ruines recouvertes, de la Préhistoire à nos jours, gardent les traces de leurs fonctions successives : tombes étrusques, refuges de guerre ou bergeries. A tour de rôle, la végétation ou l'intervention humaine ont eu raison de l'autre. En introduisant sur ces lieux des objets étrangers et anachroniques, en forme de langues ou de feuilles en latex, aux couleurs fluorescentes, Puglia opère une nouvelle stratification de lexiques qui, tout en renvoyant à l'Histoire de l'art, trouble le rapport au temps et la vision romantique du paysage.
Dans ces images, désignées par Puglia, "Land Paintings", on retrouve ses préoccupations d'investigation historique et ses dispositifs créatifs habituels. Mais la surprise est permanente pour ce qui concerne les lieux re-visités et la juxtaposition des éléments glissés ou cousus dans les images. Des animaux sauvages apparaissent dans une campagne domestiquée ; des traces incongrues d'un passage humain récent investissent des sites à la végétation impénétrables ou des espaces aseptisés. Une langue enduite de pigment rouge fluorescent, rend tout son pouvoir à l'Ogre de Bomarzo, un des monstres de ce parc, extravagance de la Renaissance et repaire de dragons, sphinx et demeures penchées. A partir de l'introduction in situ d'un élément qui une fois photographié donne vie à une œuvre à part entière, Puglia produit ce qu'il appelle une archéologie inversée en ajoutant de nouvelles stratifications à celles existantes.

Liée au paysage, la question du rupestre, au centre des réflexions de Puglia depuis un certain temps, est posée de façon différente par chaque pièce présente dans l'exposition, permettant de constituer une sorte du traité illustré du "rupestre", dont ses mots introduisent bien le concept :

"Si "rupestre" est l'intervention de l'homme sur la nature, qui devient ainsi "œuvre" (les peintures, les sanctuaires, les rochers sculptés, les pierres gravées), un artefact humain peut aussi devenir rupestre, une fois qu'il est abandonné et que la nature reprend ses droits. Certainement, là où nature et Histoire se rencontrent, on est dans le rupestre. Que ce soit l'évanescence de l'Histoire face au retour de la nature, ou la défaite de la nature face à l'avancée de l'Histoire."

Biographie

Né à Rome en 1953, Salvatore Puglia a fait des études d'Histoire. Après avoir travaillé dans le domaine de la recherche, il commence à exposer ses montages en 1985. Depuis, son activité d'artiste s'est toujours accompagnée d'investigations sur les sources documentaires des images, selon une pratique qui considère les traces de l'histoire comme de la matière à transformer. "Je tombe, d'abord, dans les bibliothèques ou dans les archives historiques, sur une image, qui me frappe pour une raison qui m'est inconnue." La genèse du travail de Salvatore Puglia consiste à subtiliser des images au passé, puis à les reproduire tout en jouant sur la transparence des supports ainsi que sur la lecture de ces derniers. "Salvatore Puglia inscrit l'autre" selon J. Derrida, et travaille donc par greffes d'identités successives. Parallèlement à ses expositions, l'artiste plasticien a publié dans les revues Quaderni storici, Détail, Linea d'ombra, Revue de Littérature Générale, Vacarme, Lo sciacallo, Mediamatic, Issues in Contemporary Culture and Aesthetics, Any. Il a édité le volume collectif Via dalle immagini / Leaving Pictures (Salerne, 1999) et organisé les expositions *Iconografie transitorie* (Rome, 1999) et *Memoria e storia* (Naples, 2011). Aujourd'hui, Salvatore Puglia vit et travaille à Nîmes.

Expositions

2012 *Rupestri,* Alessandro Carbone Arte, Rome
Rupestre, galerie Le troisième œil, Bordeaux
2011 *L'art de la copie*, Salle d'exposition du lycée Daudet, Nîmes
SP O tempora, galerie Sit Down, Paris
2009 *Time drip*, galleria s.t. , Rome
L'Illustrazione Italiana, galerie EOF, Paris
Identifications, galerie Sit Down, Paris
Identifications, galerie Le Troisième Œil, Bordeaux
2008 *Ex voto*, galerie Atypic, Toulouse
2007 Travaux 2001-2007, festival Cest dans la vallée, Sainte Marie aux Mines
2005 *Inventarium2006 Futuro postumo*, Fortezza di Montepulciano, Italie
Quattro pose statuarie, Lo Studio, Rome
Fnac Montparnasse, Paris *
2004 *Six leçons de drapé*, Moments d'art, Paris
Filmini, Borgotsunami, Rome
Antiquarium, Galleria Del Borgo, Rome
2003 *La philosophie dans le boudoir*, 3A, Rome
Sei lezioni di panneggio, Galleria Del Borgo, Rome
2001 *Museum d'histoire industrielle*, Société industrielle, Sainte Marie aux Mines
2000 *Deutsche Menschen*, Maison Heinrich Heine, Paris
Project : Personal *monuments*, Overgaden, Copenhagen
A Parachute, Jan Van Eyck Academie, Maastricht
1999 *Iconografie transitorie*, Lo Studio, Rome
Bilder, Fotogalerie Wien, Vienne
1998 *3bisF*, Aix en Provence
Centre d'Art Albert Chanot, Clamart
Stationen, Palais Yalta, Francfort
1997 *Kópeskönyvek*, Vizivarosi Galeria, Budapest
Iconostasis, Petit atelier, Paris
1996 *Still Lives*, Lo Studio, Rome
1995 *Abstracts of Anamnesis*, Onassis Center, New York
Histoire de l'oeil, Lo Studio, Rome *
1995 *L'image de l'autre*, Galerie Artem, Quimper
Trönur, Galerie Alternance, Strasbourg
1994 *Figure humaine*, Espace Lézard, Colmar
Hortus deliciarum, Le Parvi, Paris
Music on Bones, Galeria 21, Sankt Pietroburg
Actes, Tribunal administratif, Strasbourg
1993 *Par les yeux du langage*, Atelier du chocolat, Marseille
Aschenglorie, Lo Studio, Rome
Über die Schädelnerven, Galerie Alternance,Strasbourg
1992 *Leçons d'anatomie*, Galerie FNAC, Paris
Museo, Galerie Alternance, Strasbourg
1990 *Small Talks*, Instituto Cultural de Macau, Macao
313. Kein Marternbild. Institut culturel français, Naples
1988 *Ash-boxes*, Galerie FNAC, Strasbourg
1987 *A sea-change*, Centro Ellisse, Naples
1985 *Falsapartenza*, Galerie ADEAS, Strasbourg

Organisation d'expositions

2005 *Promemoria*, palazzo Lercari, Taggia, Italie
2001 *Memoria e storia. La représentation de l'extermination des Juifs*, Naples
1999 *Via dalle immagini – Leaving Pictures*, Rome

Installations in situ

2006 *Postcard 02-03*, festival Esterni, Terni
2005 *Promemoria*, palazzo Lercari, Taggia
2004 *La place du père de famille*, Festival di Malborghet
2002-04 *Glances across Europe*, 12 plaques
2002 *Impalcatura, Teatro* Festival, Parme
Arredamento, Albergo dei poveri, Naples
2001 *La storia*, Albergo dei poveri, Naples
1999 *Laralia, Dale i Sunnfjord*, Norvège

Collections publiques

Galeries Photo FNAC - Paris
Fonds National d'Art Contemporain - Paris
Hôtel Dieu - Paris
Altar Aalto Museo Jyväskylä- Finland

SIT DOWN

4, rue sainte-anastase … 75003 paris … france … www.sitdown.fr … tél. 00 33 (0)1 42 78 08 07

Visuels presse

Nel bulicame, 2013
Technique mixte
Dimensions : 35 x 47 cm
© S. Puglia courtesy galerie SIT DOWN

Rupestre, 2012
Technique mixte
Dimensions : 22 x 32 cm
© S. Puglia courtesy galerie SIT DOWN

Rock painting, 2013
Technique mixte
Dimensions : 33 x 33 cm
© S. Puglia courtesy galerie SIT DOWN

INFORMATIONS PRATIQUES

du 8 mars au 19 avril 2014
Salvatore Puglia
Le jardin des monstres

Exposition du mardi au samedi de 14h à 19h
et sur rendez-vous
4 rue Sainte-Anastase - 75003 Paris
Tél : +33 (0)1 42 78 08 07
e-mail : info@sitdown.fr - www.sitdown.fr

Visuels presse sur demande
Contact presse: galerie SIT DOWN
Tél : +33 (0)6 64 12 06 96 – e-mail : info@sitdown.fr